

16 septembre 2010 06h00 | Par AUDE BOILLEY

## Ils dénoncent l'injustice

Déplorant leur stigmatisation, les associations de gens du voyage et les voyageurs eux-mêmes ont tenu à organiser un déjeuner festif hier avec la population.



Des membres de la communauté des gens du voyage ont pris la parole pour faire part de leur malaise et réaffirmer qu'ils sont Français comme tout un chacun. PHOTO A.B.

« Fils de César ou fils de rien/Tous les enfants sont comme le tien. » « C'est les paroles d'une chanson de Jacques Brel que j'aime beaucoup », sourit Blanche Belli, le micro à la main. Hier avec d'autres familles de gens du voyage, la vice-présidente de l'Association des gens du voyage de la région de Cognac a participé au barbecue convivial organisé par les voyageurs et leurs associations à Angoulême.

L'endroit n'avait pas été choisi au hasard. Hier les barbecues fumaient près de la stèle commémorative de l'internement des gens du voyage. « C'est là qu'ont été internés les voyageurs pendant sept ans pendant la guerre », explique Lucien Violet, le guitariste du groupe Romano Swing.

Les associations de gens du voyage d'Angoulême, Cognac, du Nord Charente et du Sud et les voyageurs eux-mêmes ont tenu à organiser ce rendez-vous festif suite aux conséquences du fait divers de Saint-Aignan cet été. « Il y a un fort malaise depuis. Nous sommes tombés dans l'amalgame et la stigmatisation », déplore Jackline Lozier, présidente du centre social des Alliers.

« Les gens du voyage étaient mal à l'aise vis-à-vis de la stigmatisation qui a suivi, ils se demandaient comment ils pouvaient réagir sachant qu'ils ne sont pas très démonstratifs et qu'ils ne sont pas du genre à aller manifester », présente Stéphane Coudret, le directeur du centre social Les Alliers.

Décision a donc été prise d'organiser un « temps d'échange ». L'objectif étant de dialoguer, d'évoquer leur mode de vie, « de montrer que tous ne sont pas des délinquants et des profiteurs, qu'ils sont comme nous, en somme », détaille Jackline Lozier. « Ils ne sont pas les sauvages que l'État veut nous faire croire. »

### « Un symbole de liberté »

Plusieurs dizaines de familles de voyageurs ou non ont accepté l'invitation. Quelques voyageurs ont pris la parole. « Nous ressentons un sentiment d'injustice. Nous ne sommes pas des assassins. Nous sommes des Français comme les autres. Mes grands-parents et mes parents ont fait les deux guerres mondiales. Certains d'entre nous aimeraient être sédentaires, mais nous avons des difficultés dans l'accès aux soins, aux terrains, à la scolarité... », explique Sonia Patrack. « Mon mari travaille du 1er janvier au 31 décembre. Il n'y a pas de sot métier », lance la jolie blonde cinquantenaire.

En ces temps de début de vendanges (en Champagne) et de pleine récolte de la prune, de nombreuses familles ne pouvaient être présentes hier. « Nous sommes une population qui travaille. Nous ne voyageons pas pour aller nous promener, c'est toujours pour aller

travailler », insiste Lucien Violet.

Le rempailleur de profession a d'ailleurs écrit aux commissaires européens afin de dénoncer « la chasse » dont est victime sa communauté. « Les Roms ne sont pas les seuls concernés, mais tous les voyageurs. Nous sommes un symbole de liberté pour les peuples », a-t-il écrit.

Dans l'assistance, une pancarte « Sarko se donne de la Pen pour stigmatiser des populations ». Son auteur, Serge Lebreton, le directeur du centre social Les Quatre routes à Cognac qui dénonce « la volonté délibérée de stigmatiser les populations. » « Il est important de valoriser ces populations et de pas uniquement en parler en termes négatifs », insiste sa collègue du centre social du Chemin du hérisson, Jessica Barc.

« Nous contribuons au métissage nécessaire pour une société. Nous devons tous participer à la cohésion sociale et ne pas en être exclus », demande Blanche Belli. Philippe Lavaud, le maire d'Angoulême, a pris la parole pour conforter ces idéaux républicains. « Nous éprouvons de l'indignation et de la honte par rapport aux politiques de discrimination qui vont à l'encontre des valeurs fondamentales des droits de l'homme et des Lumières. Nous avons tous un avenir commun », a-t-il estimé au nom des élus venus soutenir les gens du voyage.

Peu de temps après le groupe Romano Swing retrouve ses instruments. Sous les archers, La Marseillaise, façon jazz manouche.